ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 41 N 32

Rapport sur trois observations de M.r Guinot chirurgien major du regiment de Schomberg dragons.

La premiere de ces observations est sur une envie à une petite fille agée de six mois, que M.r Guinot a extirpée, et qui etoit placée sur l'oreille droite, ayant l'etendue d'un ecu de six livres, et elevée d'un bon pouce. elle augmentoit tous les jours à vue d'oeil, ce qui determina M.r Guinot à faire l'operation, malgré la jeunesse de l'enfant. elle a tres bien reussi, et la playe fut parfaitement cicatrisée dans l'espace de six semaines. cette observation ne presente rien de remarquable, si ce n'est l'importance de l'operation relativement à la tendresse de l'age de la malade; mais puisqu'elle a été suivie d'un heureux succès, on ne peut reprocher à M.r Guinot de l'avoir entreprise. quant à la naissance ou l'origine de l'envie dont il est question dans cette observation, l'auteur a raison de ~~s'en~~ laisser l'academie juge dans cet objet, parceque surement elle n'adoptera pas l'explication qu'il en donne, et qu'il y a longtems que les gens sensés savent en general que les envies sont des bizarreries de la nature, et qu'on ne peut attribuer leur cause qu'à l'etat de gene dans lequel s'est trouvé le foetus dans le ventre de sa mere, ce qui a arreté le cours du sang dans quelque partie de son corps.

La seconde observation est sur des glandes ecrouelleuses au nombre de douze, de la grosseur d'un petit oeuf chacune, qui prenoient depuis l'oreille droite, s'etendoient ~~jusqu'à~~ sur la symphise de la machoire inferieure, et venoient se terminer jusques sur la clavicule. apres tous les remedes tant internes qu'externes dont avoit inutilement usé le malade, l'extirpation etoit le seul moyen de guerison qui restat: c'est aussi celui qui fut employé, et qui a reussi, malgré la grandeur de l'operation, et une hemorragie considerable fournie, dit l'auteur, par une branche de l'artere carotide externe, ce qu'on n'aura pas de peine à croire, vu l'etendue du mal, et l'adherence des glandes. M.r Guinot jugea à propos de faire apres l'extirpation quelques points de suture: malgré notre grand eloignement pour cette espece d'operation proscrite presqu'entierement de nos jours, nous n'osons condamner M.r Guinot de l'avoir employé dans le cas dont il s'agit. qu'on

ARC 20 d. 75

de figure l'étendue de la playe faite par l'opération, depuis l'oreille jusques à la clavicule de hauteur, et jusqu'à la symphise du menton en largeur, qu'on se rappelle l'amputation de douze glandes placées dans cet espace; est-il croyable que le bandage et la situation ayent seuls suffi pour procurer la réunion des levres de la playe, et n'étoit ce pas au contraire le cas d'employer le moyen dont s'est servi Mr. Guinot, la suture? il ne paroit pas au reste que ce moyen ait été suivi d'aucun accident facheux: car la cicatrice étoit entièrement faite au bout de six semaines. cette observation a de remarquable, qu'elle doit enhardir les praticiens à entreprendre la cure radicale des tumeurs écrouelleuses qui quoi qu'anciennes et en grand nombre peuvent n'obtenir leur guerison que par les secours de l'art. elle prouve de plus qu'il peut se trouver des cas où les sutures peuvent avoir leur application. — — — — — — — —

Le sujet de la troisieme observation est un sarcocele avec epanchement d'eau. après quelques ponctions qui ne donnerent issue qu'à de la serosité, l'operation fut faite, et quoique assez mal faite à en juger par le detail que nous en donne l'auteur, et par les accidens qui l'ont suivi, elle reussit, et la ~~guerison~~ cure ne dura qu'un mois. on peut d'abord assurer que l'hemorragie survenue cinq ou six heures après l'operation venoit de la diminution de volume du cordon spermatique, et en consequence du relache ment de la ligature, et qu'il eut été facile de prevenir, en faisant la ligature autrement que ne l'a faite l'auteur. il dit pourtant avoir arreté cette hemorragie terrible, ce sont ses termes, par quelque styptique, ce qui sembleroit annoncer qu'elle ne venoit pas du cordon. quoiqu'il en soit, l'operation ayant reussi, il n'y a aucun reproche à faire à Mr. Guinot, si ce n'est d'avoir employé pour rapprocher les teguments divisés des points de suture. on n'a certainement jamais pratiqué cette operation à la suite du sarcocele, et nous croyons que l'academie doit à cet egard temoigner à Mr. Guinot combien elle desapprouve l'abus qu'il a fait dans ce cas des points de suture. —

Il resulte du detail dans lequel nous sommes entrés à l'egard des observations de Mr. Guinot, et des reflexions qu'elles nous ont suggerées, que la premiere ~~s~~ [illegible] une erreur ne merite pas d'etre conservée; que la seconde peut etre utilement employée dans nos memoires; que la troisième enfin sur un sarcocele non seulement ne merite pas d'etre conservée mais doit meme, s'il est possible, etre entièrement oubliée, eu egard aux procedés erronés mis en usage par l'auteur. c'est ainsi que j'ai conclu, à paris ce 24 octobre 1771 [signature] 2e